

LA LETTRE AUX ASSOCIATIONS

www.credit-agricole.fr



juin 2019
Numéro 2

3 315

**fonds de dotation
créés depuis 2009***

Source : Les annonces du
Journal officiel Associations

*chiffre arrêté au 1er mai 2019.

DÉCRYPTAGE

» Les fonds de dotation, structures juridiques mises en place par la loi de modernisation de l'économie du 4 août 2008, ont rapidement connu un certain succès. Plus de 3 300 ont été créés depuis 2009, soit en moyenne 300 chaque année. Un dynamisme qui semble se confirmer en 2019 : durant le premier quadrimestre de l'année, 122 nouveaux fonds de dotation ont déjà été lancés.



Les Territoires French Impact

Fin février, le Haut-commissaire à l'Economie sociale et solidaire (ESS), Christophe Itier, a annoncé la labellisation des 20 premiers Territoires French Impact. Mais de quoi s'agit-il exactement ?

» La bannière nationale « Le French Impact » a vocation à valoriser et faire grandir toutes les initiatives locales à fort impact social et environnemental pour qu'elles deviennent des solutions nationales, a rappelé Christophe Itier, le Haut-commissaire à l'Economie sociale et solidaire (ESS), à l'occasion de la présentation des premières zones géographiques labellisées « Territoire French Impact ».

Favoriser le changement d'échelle des initiatives sociales

Ce label doit notamment permettre de renforcer les synergies entre les différents partenaires : acteurs de l'ESS dont les associations et fondations, mais aussi collectivités, investisseurs, entreprises, administrations, etc. Le gouvernement souhaite construire des écosystèmes territoriaux performants de l'innovation sociale. L'objectif affiché est de lever les freins au changement d'échelle des initiatives qui émergent des associations, des fondations, des entreprises sociales, des mutuelles, des coopératives... dans les territoires. « Toutes ces énergies, ces initiatives, se heurtent trop souvent à des verrous administratifs, un financement insuffisant, des procédures d'accès aux subventions complexes », souligne Christophe Itier.

Un plan d'action et d'accompagnement sur-mesure sera mis en place dans chaque Territoire French Impact, avec un « Collectif d'acteurs de l'innovation sociale », soutenu par les collectivités locales et des acteurs privés. La coordination et l'animation des territoires seront prises en charge par l'association Le French Impact.

Apporter des solutions concrètes : soutien financier, synergies, partenariats...

Soutenir financièrement les innovations sociales figure parmi les principales priorités du gouvernement. Plusieurs fonds d'amorçage seront ainsi lancés en partenariat avec Le French Impact en 2019 avec l'objectif d'injecter une centaine de millions d'euros pour les projets en émergence. Toutes les structures soutenues



par ces fonds d'amorçage bénéficieront d'un dispositif d'accompagnement impliquant des incubateurs et accélérateurs répartis sur tout le territoire.

Les associations et fondations impliquées auront également accès à la communauté Le French Impact et donc à des événements, des cours et formations. Elles pourront aussi bénéficier de partage d'outils (en libre accès), de transferts d'expertises et de compétences entre les territoires, etc.

L'ambition est aussi de multiplier les synergies entre les politiques publiques, les réseaux de l'ESS et de l'innovation sociale mais aussi les entreprises et les réseaux entrepreneuriaux. Il s'agit pour cela d'offrir aux entreprises qui souhaitent s'engager, la possibilité de rejoindre des programmes concrets, en matière notamment d'achats responsables, de mécénat ou de partenariats. Des écosystèmes qui devraient particulièrement bénéficier aux structures de l'ESS. ■



WeAct, au service des projets à impact positif

Ces dernières années, la révolution numérique a permis l'émergence de nombreuses start-up sociales et solidaires en lien direct avec le monde associatif. Plateformes numériques de financement participatif ou pour trouver des bénévoles, moteurs de recherches solidaires..., les exemples sont nombreux. Parmi ces nouveaux acteurs du changement : WeAct, une start-up basée à Angers.

» **W**eAct est née en 2018 de l'imagination de Charlotte Baranger, une jeune trentenaire angevine. « En 2016, après plus de 10 ans à travailler comme salariée, j'avais envie de mettre mes compétences et mon énergie au service de projets à impact positif sur la société », explique-t-elle. « J'avais été marquée par le témoignage d'une amie qui avait assisté à une journée de solidarité organisée par son entreprise... Je m'étais alors rendu compte à quel point ce type d'événement était gagnant pour tout le monde : pour le salarié qui y trouvait du sens, pour l'entreprise à qui cela permettait de fidéliser ses salariés et pour l'association qui avait accès à des compétences nouvelles ». Elle décide alors de créer sa propre structure et organise depuis août 2018 des journées solidaires durant lesquelles des entreprises se mettent au service des associations. Depuis mars dernier, la start-up WeAct est hébergée par l'accélérateur de start-up, Le Village by CA à Angers. « Cela me permet notamment d'être en contact avec d'autres entreprises et de développer des projets », souligne la jeune femme.

Miser sur l'intelligence collective

Moins d'un an après la création de WeAct, Charlotte Baranger propose deux types de journées solidaires aux entreprises. « Durant les journées Défi Innovation, une dizaine de salariés d'une même entreprise met ses compétences au service d'un besoin d'une association », explique la fondatrice de WeAct. « C'est l'entreprise qui choisit pour quelle cause elle veut s'engager. L'association de son côté doit avoir identifié le projet sur lequel elle veut avancer. Il peut par exemple s'agir de la création d'un outil de communication pédagogique, de la conception d'un plan de communication, de l'élaboration d'une stratégie de développement... » Au cours de cette journée, une dizaine d'exercices proposés par Charlotte Baranger se succèdent pour atteindre l'objectif de l'association. La jeune femme utilise pour cela des méthodes d'intelligence collective éprouvées en entreprise.

Retours positifs des associations

Depuis l'été 2018, dix entreprises se sont déjà engagées avec WeAct, ce qui a permis de soutenir cinq associations angevines : Bobo Planète, qui sensibilise les enfants à l'écologie, Filalinge qui œuvre pour l'insertion sociale et professionnelle, Zéro Déchet Angers qui lutte contre le gaspillage et pour la réduction des déchets, Report'Cité qui agit en faveur de l'éducation aux médias et l'Etabli qui a notamment mis en place des ateliers de réparation des objets. « Les associations apprécient de se poser le temps d'une journée sur un projet et d'avoir



des salariés qui se mettent au service de leur cause », a constaté Charlotte Baranger. « Ce sont des structures qui ont souvent besoin de s'organiser, qui peuvent manquer de compétences. C'est très enrichissant pour elles d'être confrontées à des regards extérieurs. »

Déclencher des rencontres

La jeune femme souhaite également développer les journées Défi Action, au cours desquelles des associations et des entreprises se rencontrent. « Ces journées s'adressent à des entreprises qui veulent apporter leur soutien à une association pour une action très concrète : cela peut aller de repeindre des locaux à construire des ruches. » En organisant des journées de solidarité, Charlotte Baranger souhaite « faire se rapprocher deux mondes qui ne se connaissent pas. » Et pourquoi pas, permettre à des partenariats de se nouer sur le long terme entre associations et entreprises. Elle s'est déjà fixé un objectif précis : « d'ici 2021, j'aimerais arriver à soutenir une trentaine d'associations au niveau local, voire régional. » ■

FOCUS

TUTEUR ET SOLIDAIRE !

Dans le cadre du partenariat avec l'association #STOPILLETTRISME initié en septembre 2017, trois sites du Crédit Agricole proposent un dispositif de tutorat par des salariés du groupe au bénéfice de leurs collègues agents d'entretien en situation d'illettrisme ou d'analphabétisme. Un engagement qui réunit pour la 3^{ème} session 70 apprenants et 150 tuteurs, ces derniers s'engageant pour une heure d'accompagnement toutes les deux ou trois semaines. Au-delà de la poursuite et de la réussite d'une formation diplômante de l'apprentissage du français, les véritables enjeux touchent à l'intégration des agents d'entretien, ainsi qu'à leur sécurité lors de l'utilisation de produits potentiellement dangereux.